Prods Oktor Skjærvø. *On Videvdad Chapter 5.1-13 and its Pahlavi Commentaries*

Mihaela Timus

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40125>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40125

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Mihaela Timus, « Prods Oktor Skjærvø. *On Videvdad Chapter 5.1-13 and its Pahlavi Commentaries* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 17, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40125> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40125>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Prods Oktor Skjærvø. *On Videvdad Chapter 5.1-13 and its Pahlavi Commentaries*

Mihaela Timus

RÉFÉRENCE

« On Videvdad Chapter 5.1-13 and its Pahlavi Commentaries », in : Éric Pirart, Xavier Tremblay, eds., *Zarathushtra entre l'Inde et l'Iran. Études iraniennes et indo-européennes offertes à Jean Kellens à l'occasion de son 65^e anniversaire*. Wiesbaden, Ludwig Reichert Verlag, 2009, p. 289-304.

- 1 L'article porte précisément sur la manière dont l'avestique *ərəδuuō.āṇhanəm* a été traduit en pehlevi, dans la partie introductive du *Videvdad* 5 (Vd.). Surtout les paragraphes 10 à 13 portent sur la mesure des huttes (av. *kata-*), i.e. sur les conditions de construction de ce type de demeure funéraire, employée par les Zoroastriens au temps de l'hiver. Il s'avère qu'elle doit être suffisamment longue et large pour abriter les pieds et les bras du cadavre, suffisamment *haute* pour que le sommet du crâne ne se heurte pas contre sa surface intérieure.
- 2 Pour ce qui est du premier terme *ərəδuuō*, l'A. dresse le répertoire des traductions occidentales antérieures : « high above » (Cantera), « up above » (Hintze), « à la verticale » (Kellens). Les traducteurs en moyen-perse, quant à eux, ont fait l'équivalence avec *stēndag*, i.e. « standing », « être debout ». Question problématique : l'ambiguïté de l'orthographe du terme pehlevi que l'on peut lire soit *stēnīg* (pourtant non attesté) soit *stēndag*.
- 3 Quant au deuxième terme avestique *āṇhanəm*, le problème principal remonte à la double racine *āh-*, à comprendre comme 1. bouche ; ou 2. (être) assis. Pour ce qui est du premier sens, c'est A. W. Jackson (1889) qui en avait fait le choix, en lisant la prescription funéraire du Vd. 5 comme « [la hutte] construite en sorte que la tête, avec

le visage (litt. la bouche) retourné, ne se heurte pas ». L'A. donne quelques exemples de divergence sémantique pour la même forme *āḡhānō* (G) : « bouche » (Vd. 3.29), ou bien « assis » (*Pursišnīhā* 10). Ce deuxième terme du composé avestique a été rendu par le m.p. *zīndag* (...) *āhan*, où *āhan* est censé traduire l'av. *āḡhanəm*, alors que *zīndag* figure comme glose. L'A. rejette la correction de Jamasp, qui a lu *zīndag ā-šān*, en corrigeant inutilement le manuscrit IM.

- 4 Étant donné que le sens auquel conduit la formule choisie par les traducteurs en pehlevi (« être debout vivant ») n'est guère concordant avec le contexte funéraire envisagé, l'A. conclut que l'intelligence correcte de l'av. *ərəδuuō.āḡhanəm* doit être « sitting upright », « assis (tout) droit ».

AUTEURS

MIHAELA TIMUS

Institut d'Histoire des Religions, Bucarest